

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 114 (2019)
Heft: 2: Kulturlandschaften entdecken = Découvrir les paysages culturels

Artikel: Faire revivre un joyau historique
Autor: Hartmann, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OLIVIER GRANDJEAN ET LA MAISON DU PRIEUR DE ROMAINMÔTIER

Faire revivre un joyau historique

Tout récemment, la fondation de Romainmôtier a acquis la Maison du Prieur de Romainmôtier. Son comité souhaite renforcer l'attractivité de ce site d'importance historique pour en faire un lieu d'accueil, d'offres culturelles et événementielles, d'ateliers et de formation, ou de découvertes des richesses locales.

Stefan Hartmann, journaliste, Zurich

Le petit village vaudois de Romainmôtier est niché dans l'étroit vallon du Nozon. On ne découvre le clocher de la plus ancienne abbatiale romane de Suisse qu'à l'entrée du village. L'église fait partie d'un ancien monastère remarquable, dont on ne perçoit les dimensions que depuis la cour d'enceinte. La Maison du Prieur édifiée vers 1280 constitue une pièce maîtresse de cet ensemble.

Le 19 décembre 2018, la fondation de Romainmôtier a racheté cette maison à une propriétaire privée. Pour Olivier Grandjean, président de cette fondation créée il y a 50 ans, un rêve de longue date se réalisait. «La Maison du Prieur a une importance unique pour la Suisse, mais aussi pour l'architecture clunisienne.» Cette bâtie impressionnante, adossée à l'abbatiale, est certainement l'un des derniers

témoins de ces mille demeures érigées au Moyen Age pour accueillir des hôtes de marque sur les grandes voies de pèlerinage et de commerce. La Maison du Prieur, avec ses grandes salles, était principalement destinée à recevoir des aristocrates et des hauts prélates dans un cadre approprié, proche de l'abbatiale.

Dès 1536, sous l'occupation bernoise, les baillis de Berne y établirent leur administration. A la faveur de la Réforme, les Bernois firent démolir quelques bâtiments de l'abbatiale, notamment le cloître. Lors de l'indépendance du canton de Vaud en 1803, Romainmôtier perd de sa grandeur et l'absence d'intérêt pour sa valeur historique cause le délabrement de plusieurs édifices. Dès le XIX^e siècle, la Maison du Prieur devient maison d'habitation, puis internat, et enfin au début du XX^e siècle, musée du Vieux Romainmôtier.

Le refuge d'une aventurière

En 1959, la journaliste globe-trotter et écrivaine Katharina von Arx découvre et rachète à la commune voisine de Juriens cette ruine de près de 800 ans. La vie de couple qu'elle formait avec Freddy Drilhon qu'elle avait rencontré en Polynésie a été mis en scène il y a six ans dans le film «Jusqu'au bout des rêves». Durant plus de quatre décennies, Katharina von Arx met toute son énergie à rénover cette maison et rechercher les financements nécessaires. Elle parvient régulièrement, grâce notamment au soutien actif de la fondation, à mobiliser les moyens nécessaires à sa restauration. Avec l'achat de la Maison du Prieur, la fondation de Romainmôtier possède désormais un joyau de la Cour du Cloître et de l'ensemble du patrimoine monacal. En complément aux autres bâtiments précédemment acquis, notamment l'ancienne

La fondation de Romainmôtier est la nouvelle propriétaire de la Maison du Prieur de l'abbatiale.

Die Stiftung Romainmôtier ist neu Eigentümerin des Priorhauses der Abtei.

Des plans pour assurer l'avenir de Romainmôtier: Olivier Grandjean de la fondation de Romainmôtier

Pläne für die Zukunft von Romainmôtier: Olivier Grandjean von der Stiftung Romainmôtier

Olivier Grandjean



Stefan Hartmann





A gauche, la Maison du Prieur avec ses deux toits de tuiles rouges
Links im Bild das Priorhaus mit den zwei roten Ziegeldächern



L'une des trois grandes salles de l'abbatiale de Romainmôtier
Einer der drei grossen Säle der Abtei Romainmôtier

grange de la Dîme qui accueille toujours une exposition sur le passé clunisien du site, la fondation est aussi propriétaire d'une partie des bâtiments formant l'enceinte de l'abbatiale.

Quant à la Maison de l'Arc, annexe exceptionnelle de la Maison du Prieur, celle-ci a été achetée en 1993 par la Fédération des coopératives Migros et progressivement transformée en un centre artistique interdisciplinaire. L'automne dernier toutefois, la direction des coopératives a décidé de suspendre ses activités à Romainmôtier,

Seul un pan des anciennes fresques a été mis à jour.

Von den alten Fresken ist bisher erst ein Teil freigelegt.



ce qui occasionne de nouvelles réflexions quant à la préservation d'une identité culturelle essentielle à ce patrimoine.

Une vision ambitieuse

A ce jour, les trois grandes salles de la Maison du Prieur sont exploitées en étroite collaboration avec un traiteur professionnel, permettant à la fois de renforcer la mission d'accueil et de convivialité, propre à l'histoire de cette bâtisse, mais aussi d'assurer les moyens financiers nécessaires à l'entretien du bâtiment. Chaque année, près de 90 000 touristes visitent l'abbatiale de Romainmôtier. Ces chiffres sont réjouissants, mais le lieu a un potentiel bien plus important, selon Olivier Grandjean. «Nous avons bien quelques idées que nous aimerais concrétiser.» Romainmôtier pourrait devenir un centre de compétences pour l'artisanat du Moyen Age, avec des cours de formation de maîtrise, des ateliers permanents ou diverses activités promotionnelles. Dans la grande «Maison des Moines», espace actuellement inoccupé, propriété du canton, de nouveaux projets pourraient également voir le jour. Cependant, «il ne faut pas transformer Romainmôtier en un Ballenberg», s'empresse de souligner O. Grandjean.

Le village qui compte 500 habitants n'est guère prêt à accueillir un fort afflux de visiteurs, de séminaristes ou de touristes. Si la vision de la fondation devrait prendre forme, celle-ci s'inscrirait impérativement en phase avec les valeurs patrimoniales des lieux et chercherait à y associer des aménagements nécessaires et cohérents à l'accueil d'un plus large public.

PRIORHAUS ROMAINMÔTIER

Am 19. Dezember 2018 ist das Priorhaus Romainmôtier in den Besitz der Stiftung Romainmôtier übergegangen. Die 1280 erbaute «Maison du Prieur» ist ein zentraler Teil der Klosteranlage. Für Olivier Grandjean, Präsident der vor 50 Jahren gegründeten Stiftung, ist klar: «Das Priorhaus ist von einer einzigartigen Bedeutung für die Schweiz, aber auch für den ganzen kluniazensischen Kulturrbaum.»

Der eindrückliche Bau dürfte wohl eine der letzten der über 1000 mittelalterlichen Nothelberbergen sein, die an Pilger- und Handelswegen errichtet wurden und meist einer Abtei angegliedert waren. Unter der bernischen Herrschaft ab 1536 diente das Gebäude als Verwaltungssitz der Landvögte. Nach dem Wegzug der «Gnädigen Herren» ging das Priorhaus in private Hände über. Allmählich verfiel das einst stolze Priorhaus bis 1959 Katharina von Arx die Ruine entdeckte und kaufte. Über vier Jahrzehnte lang steckte sie ihre Energie in die Instandstellung des Hauses. Mit einem Geschick gelang es ihr immer wieder, Mittel für die Restaurierung zu mobilisieren.

Die neue Besitzerin, die Stiftung Romainmôtier, möchte in den kommenden Jahren die historisch bedeutsame Anlage attraktiver machen – als Ort mit kulturellen Angeboten, Ateliers und Kursen oder mit dem Verkauf lokaler Produkte.